



Opération-Secours

Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement

www.operation-secours.be

Lettre d'information n° 15 – 3^{ème} trimestre 2015

Editorial

Si Opération-Secours est tournée vers tous les continents puisque nombreux sont ceux, parmi ses sympathisants, qui soutiennent des expatriés ou des autochtones aux quatre coins du monde (Argentine, Bolivie, Inde, Liban, Palestine...), c'est surtout en Afrique que son action est la plus diversifiée. Elle y soutient des populations au Burkina Faso, au Cameroun, en Ethiopie, dans la République démocratique du Congo, en Centrafrique et, bien sûr, en plusieurs endroits du Rwanda.

Ces actions, Opération-Secours les dispense depuis plus de cinquante ans. Et elles sont encore aujourd'hui bien nécessaires, peut-être même plus que par le passé. Cette aide constante, ce soutien permanent depuis tant d'années laisse parfois transparaître un sentiment d'inutilité, d'impuissance, de lassitude. L'Afrique serait-elle le tonneau des Danaïdes ? Tout n'y est-il pas toujours à recommencer ? Les dirigeants africains seront-ils un jour capables de prendre leur sort en mains ? D'agir pour le bien public avant de penser à leur intérêt personnel, à conserver leurs pouvoirs, leurs privilèges, leurs fonctions – on songe notamment à ces présidents qui vont jusqu'à modifier la Constitution de leur pays pour briguer un troisième mandat, au risque de créer une guerre civile...

Pourtant, comme partout, il existe de nombreuses bonnes volontés ; des personnes dévouées à leurs semblables, entreprenantes malgré les difficultés qu'elles rencontrent ; des Africains et des Africaines qui tentent, à leur niveau et avec leurs moyens, de construire leur pays. Car c'est des Africains eux-mêmes que viendra leur salut. Certes, depuis 50 ans, nous tentons de les y aider, de les encourager, de les guider, mais c'est le désir de prendre leur sort en mains qui sera la base essentielle, le point de départ nécessaire, fondamental, indispensable de ce développement. Pour cela, ils doivent avoir confiance en eux.

Des Africains de cette trempe existent. L'un d'eux est venu à Bruxelles récemment pour recevoir le prix de 200.000 € qui lui avait été décerné : le Prix Roi Baudouin pour le Développement en Afrique. Il s'agit de Deogratias Niyonkuru, cofondateur et secrétaire général de l'ONG ADISCO pour « Appui au Développement Intégral et à la Solidarité sur les Collines », ces « Collines » faisant référence au Burundi.

Le développement, pour Deogratias Niyonkuru, c'est redonner la dignité aux personnes. Certes, il faut trouver les moyens financiers et techniques pour créer des écoles, des centres de santé, des routes, etc., mais *« le plus important, c'est avant tout de retrouver la confiance en soi. Et pour cela, il faut partir de ce que l'on a, même très peu, et le faire fructifier »*. *« Il faut faire en sorte que les personnes qui vivent dans le fatalisme puissent retrouver l'estime de soi et qu'elles puissent croire en leur avenir »*.
.../...

Dans ce but, il crée de très petites structures, des « groupes d'autopromotion et de solidarité » de quelques personnes, qui stimulent l'esprit d'entreprise, la création de coopératives et de mutuelles de santé afin de renforcer l'autonomie financière des individus et de changer durablement les conditions du vivre ensemble de la population burundaise. Deogratias Niyonkuru tente ainsi de mobiliser les ressources des paysans et paysannes burundais pour construire avec eux des modèles économiques viables et autonomes. « *Un pays se construit par l'effort* », estime-t-il. « *Si une population s'habitue à la gratuité parce que l'aide humanitaire lui donne sans contrepartie ce dont elle a besoin, elle va perdre toutes ses chances de se développer.* »

Allons ! Tout n'est pas perdu en Afrique ! Il faut continuer à soutenir de tels entrepreneurs !
E.C.

Le discours de Deogratias Niyonkuru lors de la réception au Palais royal de Bruxelles peut être écouté sur Youtube à l'adresse suivante : www.youtube.com/watch?v=B40IGwFzjwAEn

In Memoriam

Opération-Secours est à nouveau en deuil : Ce 26 juin 2015, **Joseph Cravatte**, administrateur et ancien secrétaire de notre Asbl, nous a quittés au terme d'une longue maladie qu'il a vaillamment combattu tout en restant disponible pour aider ses semblables, qu'ils lui soient proches ou lointains. Enseignant apprécié de ses élèves et de ses collègues, également engagé comme coopérateur salésien de Don Bosco, il a aussi noué des liens très forts avec plusieurs bénéficiaires de notre action en Afrique

Nous reviendrons plus longuement sur son parcours au sein de notre Asbl dans notre bulletin de fin d'année qui est diffusé à la fois par voie électronique mais aussi par voie postale à tous ceux d'entre vous qui ne possèdent pas encore Internet, mais nous souhaitons dès à présent, dans ce bulletin informatique intermédiaire, déjà lui rendre un premier hommage.

NOUVELLES DES PROJETS ET REALISATIONS

AMERIQUE LATINE

Argentine – Jeanne Delgleize à Santa Lucia

En juillet nous avons reçu un appel aux dons pour le Centre Pequeños Pasos de Jeanne Delgleize. Dans sa lettre, Jeanne décrivait le cas de plusieurs enfants (Milagros (à gauche), Bruno (à droite), Juan (ci-dessous, ...)) parmi d'autres dont les parents n'avaient pas la capacité financière de prendre intégralement en charge les soins appropriés pour leur enfant.



« Sept ans après la création du Centre Pequeños Pasos pour enfants handicapés, *écrit-elle*, environ la moitié d'entre eux ont leur traitement couvert par l'État ou une Mutuelle. (56 enfants sur les 100 qui assistent

au Centre.)

Les autres, accompagnés par le service social du Centre, font les démarches nécessaires pour obtenir leur certificat de handicapé, leur pension d'invalidité et leur couverture des soins de santé. Ces procédures prennent de quelques mois à deux ans. Pendant ce temps, ces enfants reçoivent le traitement dont ils ont besoin pour gagner



du temps et leur donner la possibilité de développer leurs capacités.

Une petite collaboration financière est demandée aux parents, à la mesure de leurs moyens, pour couvrir les frais du personnel de santé et administratif. Comme la plupart des enfants proviennent de familles pauvres, ces collaborations sont également "humbles". C'est POUR CELA QUE NOUS AVONS BESOIN D'AUTRES COLLABORATEURS

POUR SOUTENIR LE TRAITEMENT DE TOUS CES ENFANTS ET POUR POUVOIR RECEVOIR CEUX QUI CONTINUENT DE SE PRESENTER.

(...)

C'est pour continuer de pouvoir ouvrir les portes de notre Centre et offrir à ces enfants les soins nécessaires à leur développement que nous faisons de nouveau appel à vous. Il s'agit de maintenir un fonds disponible à cet effet tant qu'on termine les démarches pour obtenir le paiement de ces traitements. Or, la liste de nos donateurs s'essouffle un peu chaque année. APPEL À TOUS POUR NOUS AIDER DANS NOTRE MISSION DE SOINS AUX ENFANTS HANDICAPES.

De tout cœur: Merci pour les enfants ! Toutes mes amitiés. Jeanne »

Le Centre Pequeños Pasos a fêté ses 7 ans d'existence en août. Vous pouvez découvrir d'autres photos et nouvelles sur le site <http://santalucia.centerblog.net> . N'hésitez pas !

AFRIQUE

Burkina Faso – Abbé Thomas d'Aquin Somé – Village de Bozo

L'an dernier, grâce à vos dons, Opération-Secours a financé la réalisation de 50 tables-bancs pour les écoliers de l'établissement scolaire de Bozo. Ce 24 juin, nous avons reçu une nouvelle demande de l'Abbé Thomas d'Aquin. Voici ce qu'il nous écrit :



« L'an dernier votre aide avait permis l'achat de 50 tables-bancs pour l'école de Bozo. Cela a permis d'améliorer les conditions de travail et d'étude des écoliers. Mon passage à l'école le 23 juin et ma rencontre avec le directeur de l'école m'a permis de réaliser combien les élèves et les instituteurs étaient très contents de cette opération tables-bancs. On peut se réjouir également que Bozo soit devenu un centre d'examens qui accueille les élèves des

villages environnants pour les examens de fin du cycle primaire qui intervient après 6 ans. Mais les tables-bancs restent une préoccupation pour l'équipe enseignante : si l'état défectueux de certaines tables-bancs demande leur remplacement, le nombre croissant des élèves et le fait que Bozo soit devenu un centre d'examen demande aussi une nouvelle acquisition de tables-bancs. Je sais que les demandes qui vous parviennent sont nombreuses et que vous avez déjà répondu positivement aux demandes en faveur de Bozo que ce soit en faveur des femmes, à travers le moulin ou à travers les élèves par la cantine scolaire et par les tables-bancs. Mais convaincu



que le véritable développement passe par l'éducation, je viens à vous pour solliciter de nouveau une aide pour l'équipement de l'école en 40 tables-bancs.

La crise politique qu'a connue le pays et qui a conduit à l'insurrection des 30 et 31 octobre a eu des incidences négatives sur l'économie du pays et la vie est devenue davantage chère. C'est ainsi que le prix unitaire d'une table-banc a augmenté de 1000 francs. Ce qui donne ceci : Les 40 tables-bancs coûteraient désormais **1.540.000 FCFA soit 2351 euro**. Je sollicite la somme de **1.310.000 FCFA soit 2000 euro** tout en vous laissant le soin d'y répondre selon vos possibilités car je suis conscient que la demande est supérieure à l'offre en ce sens que les demandes deviennent de plus en plus nombreuses au moment où les moyens diminuent. La contribution locale s'élève à **196.500 FCFA soit 300 euro**.

Chers amis et bienfaiteurs, je vous exprime ma profonde reconnaissance, celle de l'équipe enseignante, des élèves et de toute la population de Bozo pour tout ce que vous faites pour l'école et continuerez de faire. Nous prions Dieu pour vous et ceux qui vous permettent de nous aider pour qu'il vous accorde la paix ainsi qu'une longue vie prospère à votre association. »

Sans votre aide financière, Opération-Secours ne pourra pas répondre à cette demande pourtant si justifiée puisque, comme le dit l'Abbé Thomas d'Aquin Somé, l'éducation est la base de tout développement. Or la plupart des dons reçus par Opération-Secours sont « nominatifs » en ce sens qu'ils sont destinés à une action plutôt qu'à une autre (Voir la rubrique « Coups de pouce » in fine de cette Newsletter). Il ne nous est pas permis, évidemment, de distraire une partie des dons destinés à une œuvre par son donateur pour l'affecter à une autre. L'Abbé Thomas d'Aquin Somé a donc impérativement besoin de votre soutien par un don personnalisé.

Cameroun – Sœur Colette à Gadji et Sœur Hélène à Batouri

Si nous n'avons pas de nouvelles récentes de Sœur Hélène dont la situation était bien difficile (voir notre Newsletter n° 14), Sœur Colette par contre nous a tenus au courant, ces derniers mois, de l'évolution de la création du Centre de formation qu'elle et ses consœurs tentent de mettre sur pied à Gadji, où elle est arrivée fin juillet après un séjour à Kinshasa pour raison de santé et à Yaoundé ensuite. Voici, ce qu'elle nous écrivait le 8 août dernier :

« Chers amis, grande était ma désolation de trouver que le centre n'est pas encore prêt pour commencer la formation. En effet, le problème de coupure de courant n'a pas changé depuis mon départ ; c'est une situation difficile dans cette contrée qui reste sous-développée. Néanmoins la peinture est en train d'être faite mais nous ne pouvons pas nous hasarder, par crainte de vol, à placer des meubles dans les locaux car ceux-ci sont ouverts. Le soudeur nous promet de finaliser le travail pour la semaine prochaine. Nous espérons vraiment commencer nos activités début septembre. Le formateur (Mr Wara Pantaléon qui a travaillé avec sœur Hélène à Okola) nous a rejointes pour collaborer avec nous. Nous sommes déjà arrivées, dès mon arrivée, à sensibiliser les femmes et jeunes filles ainsi que les garçons qui s'intéressent à l'alphabétisation ».



Ce 22 août, Sœur Colette nous a envoyé des photos nous montrant le centre enfin terminé. C'est donc avec une grande satisfaction que nous pouvons annoncer à ceux d'entre vous qui soutiennent ces deux Sœurs que leurs dons vont permettre de combattre l'analphabétisme et le manque de formation, notamment en agriculture.



Ethiopie – Cesare Bullo



Le Père salésien Cesare Bullo poursuit ses activités à Addis Abbaba et dans les 15 Centres qui en dépendent. Néanmoins, écrit-il, les Salésiens doivent faire face à un nouveau défi : celui de la migration vers l'Europe ou les Pays arabes, de près d'un million de jeunes Ethiopiens qui franchissent les frontières illégalement et se retrouvent souvent la proie de contrebandiers et de trafiquants qui abusent d'eux et leur soutirent de l'argent en leur faisant

miroiter l'espoir de les conduire vers les pays qu'ils désirent. Or beaucoup d'entre eux meurent dans le désert de Lybie ou en Méditerranée.

Certes, les Salésiens essayent de les dissuader mais l'illusion de la « terre promise » et d'un « monde occidental riche » exerce une forte attraction.

Aussi ont-ils lancé une campagne de conscientisation contre le trafic d'êtres humains et les risques encourus en quittant le pays par des chemins détournés. En outre les Salésiens combattent la pauvreté, qui est aussi une cause de l'émigration, en proposant des formations professionnelles concrètes et génératrices d'activités.

Les Salésiens, conclut-il, font cet énorme effort supplémentaire par fidélité à Don Bosco dont c'est le Bicentenaire de la naissance.



Madagascar – Fondation Revivre – Dr Lagente et Dr Tondreau-Versailles

Dans notre Newsletter n° 14 du deuxième trimestre 2015, nous vous proposons de développer un peu plus les explications sur le fonctionnement de la Sécurité Sociale en Afrique et plus spécialement à Madagascar.

Pour rappel, nous écrivions :

« Le « *secteur formel* » regroupe les salariés. Mais, en Afrique et à Madagascar notamment, les salariés ne représentent que 10 % des travailleurs. Les autres 90 %, qui constituent le « *secteur informel* », sont de petits indépendants, ou simplement des structures familiales, voire des enfants ou des jeunes abandonnés. Pour tous ceux-là, c'est un peu la « *struggle for life* » en faisant de l'élevage et un peu de culture (riz, ...) pour vivre et manger. Souvent la seule richesse d'une famille, c'est son zébu, sa vache ou ses volailles. En ville, ils font de petits boulots ou tiennent de petits commerces, assis sur le trottoir, au marché ou dans les embouteillages. Partout, parents comme enfants effectuent de ci de là de petits travaux, même si l'école, en principe, est obligatoire ».

C'est au Dr Tondreau-Versailles que nous devons les précisions suivantes :

Seuls donc les travailleurs du « *secteur formel* » bénéficient d'une sécurité sociale. Encore faut-il s'entendre sur l'étendue des droits qui en découlent. La plupart des entreprises qui emploient ces travailleurs sont dites « *franches* ». Il s'agit en fait de multinationales délocalisées et fiscalement exonérées d'impôts. Ces entreprises sont obligées de s'affilier à un Service médical interentreprises (SMIE) qui prend en charge les soins médicaux des travailleurs et de leur famille vivant sous le même toit. Elles sont aussi obligées de s'affilier à la Caisse Nationale de Prévoyance sociale (CNaPS) mais ne le font pas toujours.

Sur ces bases donc, 10 % des travailleurs malgaches ont droit, selon leur situation, à une maigre assurance maladie, de maigres allocations familiales, une petite pension à partir de 60 ans (l'espérance de vie était jusqu'il y a peu de 56 ans (!) mais croît rapidement, la mortalité périnatale ayant fortement diminué), et enfin à une assurance accident du travail ou une assurance du Fonds des maladies professionnelles.

Le Dr Tondreau-Versailles et le Dr Lagente essayent, avec leur équipe (une toxicologue, une psychologue du travail, une professeure congolaise des maladies professionnelles et tropicales

et un ingénieur de sécurité), de sensibiliser les autorités pour élargir cette action préventive et curative à une beaucoup plus large tranche de la population incluant les travailleurs du « secteur informel ». Il s'agit d'une action de fond semblable à celles auxquelles Sœur Claire tenait beaucoup.

Il n'en demeure pas moins qu'à côté de ce travail de fond, l'Association Revivre gère une multitude de problèmes individuels poignants et se tourne aussi vers la protection des femmes et des enfants victimes de violences de tous ordres.

Le soutien financier que vous apportez à ces actions par le biais d'Opération-Secours demeure donc primordial.

ASIE

Inde – Pondicherry – La PHEBS – Willy Lambert et Emile Boucqueau

Pour l'année académique 2014-2015, 16 enfants ont présenté leur examen public soit pour le 10^{ème} standard, soit pour le 12^{ème}. Tous ces enfants ont réussi leurs examens et ont donc fait honneur à leurs parrains et marraines ainsi qu'aux différentes personnes qui, au sein de la



Les enfants aidés par la PHEBS avec Emile Boucqueau

PHEBS leur consacrent leur temps, leur énergie et, en fin de compte, leur amour.

Dans la dernière lettre d'information de la PHEBS, Willy Lambert, son président, y relate une anecdote qui s'est déroulée ici, en Belgique : alors qu'il visite une dame très âgée proche de son domicile, Willy est surpris – et on le serait à moins – de s'entendre dire qu'elle est soignée par des infirmiers...indiens ! Et, joignant le geste à la

parole, elle lui présente un jeune homme de 32 ans, diplômé de Bangalore. Il était arrivé en Belgique, avec deux autres infirmiers quelques mois auparavant. Venant de famille de condition moyenne, ils avaient réussi leurs études puis avaient été tentés par le Vieux Continent. Willy en conclut à juste titre que l'éducation reste un atout majeur dans la gestion d'une vie, quel que soit le chemin emprunté après l'école.

N'hésitez donc pas à parrainer un ou une jeune indien(ne) défavorisé(e) par les circonstances de la vie. Retrouvez tous les renseignements pour se faire sur le site www.phebsorphans.be : il manque encore CINQ parrains ou marraines.

MOYEN-ORIENT

Palestine – Crèche de Bethléem

Opération-Secours a transféré dans le courant du mois de mai une somme de 6.000 € aux Sœurs de la Charité de Bethléem, résultat des dons nominatifs engrangés. C'est éminemment remarquable de générosité et Sœur Denise Abi Haidar nous a envoyé la lettre de remerciement suivante :

.../...

« Chers amis et bienfaiteurs,

Sans tarder, je désirais vous remercier infiniment pour votre geste si délicat auprès de ces enfants privés de leurs droits le plus légitime l'amour d'un papa et d'une maman.



Aire de jeux

Nous avons été très touchées par votre finesse et votre grande générosité pour nos enfants. Soyez assurés que votre don de 6.000 euros profitera pleinement et intégralement au bien de nos enfants.

Nous avons également offert la Messe à l'intention de chacun de nos généreux bienfaiteurs, dont vous, et nous continuons de prier à vos intentions.

Nous nous confions aussi à vos prières afin que nous puissions poursuivre cette œuvre au service des enfants que Dieu nous a confiés. »

Sœur Denise nous a également envoyé des nouvelles de la crèche :

« Nous accueillons actuellement une quarantaine d'enfants internes, de 0 à 6 ans.

La Crèche est réellement leur maison, dans laquelle ils vivent jour et nuit, pour un temps plus ou moins long. Ils sont également rejoints par d'autres enfants, externes qui viennent dans notre petite école maternelle ou à la garderie. Les externes sont une quarantaine également.

Leur vie ici est rythmée par des arrivées et des départs d'enfants, et, pour ceux qui en ont, par la visite de et chez leur famille. »

Elle nous a aussi décrit le déroulement d'une journée-type que nous vous relaterons dans la prochaine Newsletter.

MIGRANTS – APPEL DE CARITAS et DES EVEQUES BELGES

Le Journal **Dimanche**, dans son n° du 25 août, p. 3, relaye **un appel de Caritas International** en faveur de l'accueil des migrants en lançant *un appel au sens de la solidarité de propriétaires pour mettre en location des logements individuels*. Voici un extrait de cet article :

« Depuis 15 ans, Caritas International a concentré son expertise sur le modèle d'accueil individuel car il favorise l'autonomie de la personne, garantit la vie de famille et stimule l'intégration des personnes dans leur environnement local » déclare François Cornet, Directeur de Caritas International.

Les évêques de Belgique appuient l'initiative de Caritas International : « Nous relayons l'appel de Caritas International et invitons les congrégations, les paroisses et les chrétiens en général à étudier toutes les pistes pour donner suite à cette invitation et ainsi rejoindre le Pape François en ouvrant ses portes à l'autre, à celui qui cherche la protection d'un Etat ».

Les logements recherchés doivent correspondre aux caractéristiques suivantes : la maison ou l'appartement doit être habitable en l'état, pour une durée minimale de six mois, être pourvu d'installations sanitaires et d'une cuisine. **Caritas International assure la gestion du logement durant toute la période d'occupation, le paiement des loyers et se porte garant pour la remise en état du bien.** L'accompagnement social assuré par les travailleurs sociaux de Caritas International se concentre aujourd'hui dans les villes de Bruxelles, Liège, Seraing, Verviers, Charleroi, Malines, Anvers et Ostende.

Pour plus d'informations sur cette initiative et sur les caractéristiques des logements recherchés sur le site de Caritas International. Toute question ou proposition concrète est la bienvenue à l'adresse : asile-asiel@caritasint.be ou par téléphone au 0473.951.462

COUPS DE POUCE

Effectués depuis le 1er janvier 2015 (envois à certains de nos correspondants) :

370 € au Groupe des Jeunes du quartier de Damase, à Okola (Cameroun) pour l'aménagement d'un point d'eau potable.

3.190 € pour SAPANANI - Centre Nazareth, à Potosi (Bolivie)

5.550 € aux Dominicaines Missionnaires Africaines en Centrafrique (Bangui et Mbata) et au Rwanda (Gihara)

6.000 € Crèche de Bethléem dirigée par Sœur Denise, en Palestine. Hébergement de bambins orphelins

10.000 € Fundación Pequeños Pasos, à Santa Lucia (Argentine), pour revalidation d'enfants handicapés au Centre dirigé par Juana Delgleize.

2.020 € UJAMAA – Orphelinat de Goma, Kivu (RDC)

1.000 € Bourses d'études 2015-2016 pour étudiantes en difficultés financières au Rwanda, via Hilde Taelmans

800 € Bourses d'études 2015-2016 (idem- via Donata Mukarushema)

1.000 € Pondicherry Higher Education Benefits Society, parrainage d'élèves, en Inde.

ATTENTION : Pour obtenir l'attestation fiscale relative aux dons de l'année 2015 (totalisant 40 € ou davantage), il est impératif pour le Ministère des Finances qu'ils parviennent sur le compte bancaire d'Opération Secours AVANT LE 31 DECEMBRE 2015. Effectuez donc votre paiement avant le 24 décembre.

Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir.

**L'attestation vous parviendra dans le courant du mois de février 2016.
Pour les dons de société, indiquez le numéro d'entreprise.**

A l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un jubilé,... demandez à vos amis de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :

IBAN : BE33 0000 2913 3746 - BIC : BPOTBEB1

Opération-Secours a pour objectif de réduire ses frais de fonctionnement au maximum de telle sorte que près de 97 % de chaque don parviennent à son bénéficiaire.
Les administrateurs apportent leur aide de manière totalement bénévole.

**Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>
En communiquant votre adresse à emmanuel.caprasse@skynet.be
nos Newsletters vous seront transmises via Internet.**

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107
Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1
Siège Social : rue du Batty, 6, 4000 Liège – Trésorerie : Rue H. Maus, 167, 4000 Liège